

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Bibliothèque Curieuse Historique Et Critique, Ou Catalogue Raisonné De Livres Difficiles A Trouver

Clement, David

Leipsic, 1760

Antonio de Gouvea.

urn:nbn:de:gbv:45:1-100

ANTONIO DE GOUEA.

Innocentia victrix: five Sententia Comitiorum Imperii Sinici pro inno-

Il est bon de savoir à présent, que *Gouvea* s'étant un peu moqué de la Réformation que *Calvin* ne faisoit alors que commencer, ce Réformateur le traita fort mal dans son *Tract. de Scandalis*, p. 30. col. 1. de l'édition de Geneve 1611. en ces termes: „Alii (ut *Rabelasus*, *Desperius* & *Goveanus*) gustato Evangelio eadem cœcitate sunt percussi. Cur istud? „Nisi quia sacrum illud vitæ æternæ pignus sacrilega ludendi, aut ridendi „audacia ante profanarunt. „

Independamment de l'affection naturelle que je dois à mes Compatriotes, & du juste respect que j'ai pour cet illustre Réformateur, je ne puis m'empêcher de remarquer conformément à la vérité, qu'il faut de deux choses l'une, ou que *Calvin* piqué des Objections de *Gouvea*, ait laissé échapper à sa plume ces traits offensans; ou qu'il se soit permis cette injure contre lui, uniquement sur les sinistres idées qu'on lui en avoit données, ou qu'il avoit puisé peut-être dans un Ecrit intitulé: *Bibliothèque du Dauphiné*, dont je parlerai ci-dessous. Bien que *Scaliger* ne fut pas Portugais, il ne peut laisser passer à *Calvin* cette imputation contre *Gouvea*. *Goveanus*, dit-il, in *Scaligeran. fuit doctus Lusitanus. Calvinus vocat illum Atheum cum non fuerit; debebat illum melius nosse*. Les Ecrivains célèbres que je viens de citer en grand nombre, étoient certainement de différentes nations, de

différentes Religions, & chacun d'eux avoit pour ainsi dire, un différent caractère. Cependant comme il n'y en a pas un seul, qui bien loin de confirmer, ou d'approuver cette accusation de *Calvin*, contre *Gouvea*, n'ait fait au contraire son éloge, on ne peut regarder cette opinion particulière de *Calvin*, que comme un écart qui lui est échappé malgré lui, & contre sa prudence ordinaire.

Venons aux Ecrits de notre Auteur: & remarquons que l'on pourra consulter sur le *Traité de Jurisdict. Quitaduenas* L. I. de *Jurisdict.* Tit. 7. & *Shifordegberus*, in *Nuncupat.* L. II. ad *Fabrianos* Comment. Le *Traité de Jure accrescendi* avoit déjà vû le jour séparément: *Tolosæ apud Guidonem a Bondeville*, 1545. in 4to. *De la dernière rareté*, & la première Edition selon *Gregor. Majans*. *Epist.* L. V. p. 262. 263. Il y en a une *Wormatiæ typis Wilhelmi Cnitelij*, 1611. in 12mo. *Fort-rare*.

On a réimprimé les *Traitez* suivans à Jena 1596. in 8vo. (1) *De Jurisdictione Libri II.* (2) *de Jure accrescendi Liber I.* (3) *ad L. Gallus Lib. I. Animadversio-num. Lib. I. V. Job. Jac. Lucii Catal.* *Biblioth. Mœno-Francof. Lib. Jurid. p. 46.* L'Auteur dans quelques uns de ces *Traitez* parle de deux de ses Ouvrages, qui naissant jamais vû le jour sont entièrement perdus, savoir, *de Prætoribus*, & *Pro-præ-*

innocentia Christianae Religionis lata juridice per annum 1669. Sinico-Latine

praetoribus Tractatus in Trebelianum. Schifordegher, L. II. Tract. 2. ad fin. quaest. 1. a parlé de cet Ouvrage, qu'il dit avoir été vû par le Savant *Anton. Fabri.*

Nous avons encore d'autres Ecrits de *Gouvea*, comme sont: I. *Variarum Lectionum Libri duo.* Venetiis 1565. in Fol. *Très-rare*; & Colon. *Agrippinae*, 1575. cum additament. *Vaconis Vacuna*, *Anton. Concii*, *Jacobi Robardi*, & *Nicolai Belloni*, in Fol. *Très-rare.*

II. *Pro Aristotele Responsio adversus Petri Rami calumnias*, & alia Opuscula. Parisiis apud *Simonem Colinaeum* 1543. in 8vo. *Rarissime.*

Pierre Ramus aiant été de son tems un des plus grands Antagonistes d'*Aristote*, dont *Gouvea* défendoit la Philosophie, il y eut entre eux à cette occasion de très-fortes disputes publiques à Paris; & l'on prétend que *Gouvea* y eut toujours le dessus. C'est sur ce sujet que roule l'Ouvrage en question.

III. *Porphyrri Isagoge* in Latinum translata. Lugduni apud *Sebastianum Gryphium*, 1541. in 8vo. *Rarissime.*

IV. *Epigrammatum Libri duo*, & *Epistolae.* Lugduni apud *Sebastianum Gryphium*, 1539. in 4to. *Rarissime.*

Nous avons une seconde Edition de ces Epigrammes, faite par le même *Gryphius*, 1540. in 8vo. Elle est aussi *rare* que la premiere.

V. In aliquot *Ciceronis* Orationes. *Bafileae*, 1553. in 8vo. *Rarissime.*

VI. Enarratio in *Ciceronis* Orationem in *Vatinium.* Paris. 1545. in 8vo. *Rarissime.*

VII. In *Topicam Ciceronis*, & criticam *Logices partem.* Paris. 1545. in 8vo. *Rarissime.*

VIII. In priores Libros duos *Ciceronis* ad *Atticum*, & in Lib. ejusdem de *Legibus*, Paris. apud *Thomam Richardum*, 1543. *Rarissime.*

IX. *Virgilius*, *Terentius* pristino splendori restituti. Lugduni, apud *Gryphium* 1541. *Rarissime.*

Le *Terentius* de *Gouvea* a été réimprimé depuis à Francfort, 1576. & ibid. 1596. in 12mo. *Très-rares.*

X. *Decimas Castellanas.* in 4to.

Cet Ecrit est introuvable, & il ne seroit nullement connu, si le Jésuite *François de la Croix* n'en avoit pas conservé le souvenir dans les Memoires qu'il faisoit de son tems dans le dessein de composer une *Bibliothèque Portugaise*. Il y dit avoir vû ces Poësies composées par *Antonio de Gouvea*, imprimées in 4to. dans un Caractère Gothique, sans marquer ni le lieu, ni l'année de l'impression, ni le nom de l'Imprimeur. Mr. *Barbosa*, *Bibl. Lusitan.* T. II. p. 293. semble être en doute, si ces Poësies sont du même *Gouvea* dont nous parlons. Mais comment pouvoit-il

Latine exposita. In Quàm, Chéu Metropoli Provinciae Quàm-tum in Regno Sinarum. Anno salutis humanæ 1671. in 4to. mas. *Très-rare.* (20)

JORGE

il suspendre ici son jugement? Ne savoit-il pas que dans ce tems-là il n'y avoit aucun autre Portugais Poëte, & nommé *Gouvea*, auquel on puisse attribuer ces Poësies? Quoiqu'il en soit il est assez curieux de savoir qu'elles rouloient sur le sujet d'un grand scelerat Espagnol de la Ville de Valence, qui aiant tué son Pere, son Oncle, & sa Nièce, & coupé le sein à sa Mere, finit misérablement ses jours frappé de la foudre.

L'on a encore divers Manuscrits de nôtre Auteur comme ses *Commentaria in Terentium*, *In Orationes Cicconis*, *Poëmata*, & son *Discorso Apologetico*; mais comme il ne sont pas du ressort de cette Bibliothéque, je les passerai sous silence.

Fr. D'Oliveyra.

(20) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Ce Portugais selon le Pere *Francisco da Cruz* nas Memorias Manuscritas para a Bibliotheca Portuguesa, nâquit dans le Village de Gouvea, dont il a porté le nom, mais selon *Sotvel* in Biblioth. Societ. Jesu p. 74. *Franco* in An. glorios. Societ. I. in Lusit. p. 710. & le même *Franco*, *Imagem da Virtude em o Noviciado de Coimbre*, Tom. II. p. 612. il nâquit dans un petit lieu nommé Casal, du Diocèse de Viseu. Je suis fort porté pour le premier sentiment, car il n'est (Tom. IX.)

pas difficile de montrer qu'il est le meilleur. Quoiqu'il en soit il est certain que *Gouvea* embrassa l'ordre des Jésuites le 11. de Mai 1608. & que lorsqu'il eut fait ses premières études, il tâcha d'obtenir la permission de ses Supérieurs pour aller prêcher l'Evangile dans les Terres de l'Orient. S'étant donc rendu à la Chine, il y exerça sa Vocation d'une manière fort exemplaire pendant trente ans. Lorsque le Peuple Chinois se fut soulevé contre les Ministres de la Parole, le Pere *Gouvea* fut enfermé quelque tems dans une prison à la Cour de Pekin, & puis exilé avec 24. de ses Compagnons dans la Ville de Cantam, située à l'une des extrémités de l'Empire de la Chine. Il y souffrit pendant six ans avec beaucoup de patience toutes sortes de maux, jusqu'à ce que l'Empereur mieux informé de sa conduite, & de son innocence, le rappella à sa Cour, & lui permit de prêcher ouvertement la doctrine Evangélique. Ce fut alors qu'il bâtit une Eglise dans la Province de Tokiein. Il mourut au mois de Février 1677. âgé de 84. ans; & il fut enterré dans un lieu hors de la Capitale de Tocheu. Voyez *Prosper Intorcetta*, Narration de la Mission Chinoise p. 35.

Pour ce qui concerne le Livre coté à la tête de cet article, Mr. *Barbosa*, Bibl. Lusitan. T. I. p. 296. col. 2. assure qu'il l'a vû à Lisbonne. Il dit aussi que le

Kk

Pere